



REPUBLIQUE DU TCHAD

Comité Monétaire et Financier National

Réunion du 14 décembre 2012

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Comité Monétaire et Financier National du Tchad s'est réuni en session ordinaire le vendredi 14 décembre 2012, dans les locaux de la Direction Nationale de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC) à N'Djamena, sous la présidence de Monsieur **Christian Georges DIGUIMBAYE**, Ministre des Finances et du Budget, en présence du Ministre à la Présidence chargé des Infrastructures et Equipements, Monsieur **GATA NGOULOU** et du Vice-Gouverneur de la BEAC, Monsieur **TAHIR HAMID NGUILIN**.

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente réunion et de l'ordre du jour, le Comité a passé en revue l'évolution de la conjoncture économique internationale et nationale au cours du deuxième trimestre 2012, ainsi que les perspectives globales pour l'année 2012.

En analysant l'environnement international, le Comité a relevé qu'après la légère amélioration observée au premier trimestre 2012, l'économie mondiale a ralenti au deuxième trimestre 2012, sous l'effet combiné de la crise de la dette publique en Europe, des difficultés de l'économie américaine, ainsi que de l'essoufflement des grands pays émergents. Les perspectives s'étant détériorées de nouveau, l'incertitude qui plane sur la zone reste la menace la plus sérieuse pour l'économie de la planète.

Ainsi, selon le Fonds Monétaire International, le taux de croissance de l'économie mondiale reviendrait à 3,3% en 2012, contre 3,9% en 2011 avant de remonter à 3,6% en 2013.

Dans les économies avancées, la croissance atteindrait 1,3% en 2012 et 1,5% en 2013, contre 1,6% en 2011. En revanche, dans les pays émergents et en développement, l'activité resterait encore globalement dynamique, avec des taux de croissance de 5,3% en 2012 et de 5,6% en 2013, contre 6,2% en 2011, portée par une demande intérieure bien orientée et confortée par le reflux des prix des produits de base.

Cependant, la forte croissance observée en Afrique subsaharienne devrait se poursuivre, en dépit de la crise économique mondiale. La croissance demeurerait vigoureuse avec un taux supérieur à 5% en 2012 et 2013. Mais, la région n'est pas à l'abri des effets de la crise européenne.

Dans la Zone CEMAC, les perspectives macroéconomiques devraient rester favorables, en liaison avec le regain d'activité dans le secteur primaire, le renforcement des comptes publics, extérieurs et monétaires. Il est ainsi attendu une croissance du PIB réel de 5,6% en 2012 contre 5,1%, en 2011. Cependant, les pressions inflationnistes persisteraient et se situeraient autour de 3,5% en 2012, légèrement au dessus de la norme communautaire de 3%.

Concernant l'économie nationale, les membres du Comité se sont félicités de sa bonne orientation au cours du deuxième trimestre 2012 et de ses perspectives favorables pour le reste de l'année. Ainsi, selon la Direction des Etudes et de la Prévision du Ministère des Finances et du Budget, la croissance enregistrerait un rebond de 6,2 % en 2012, contre 2,1 % en 2011, favorisé notamment par le redressement de la production agricole. Par contre, compte tenu de la persistance des tensions inflationnistes, les prix devraient, en moyenne, augmenter de 3% en 2012 contre 2 % en 2011.

Par ailleurs, s'agissant des finances publiques, le Comité a noté que, contrairement à la tendance observée un an plutôt, l'exécution du budget de l'Etat à fin septembre a été marquée par une contraction des recettes budgétaires de 7,8% à 833,5 milliards sous l'effet de la baisse concomitante des recettes pétrolières et non pétrolières, et une stagnation des dépenses budgétaires autour de 628 milliards.

Sur le plan monétaire, le Comité a été informé de l'évolution favorable des principaux agrégats au 30 septembre 2012. En effet, la situation monétaire du Tchad a connu une progression annuelle d'ensemble de 22,7 %. Cette orientation s'est illustrée par un accroissement de 15,5 % des avoirs extérieurs nets, une hausse substantielle de 34,9 % du crédit intérieur, entraînée conjointement par la progression des créances nettes sur l'Etat et des crédits à l'économie. Reflétant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire s'est accrue de 24,6% pour se situer à 791,3 milliards contre 635 milliards à fin septembre 2011, sous l'effet de la progression de l'ensemble des moyens de paiement.

Au niveau du marché de capitaux, le Comité a constaté une absence d'injection et ponction de liquidité, un manque de dynamisme du compartiment interbancaire et un réaménagement des taux d'intervention de la BEAC. Il a, en outre, pris acte des accords de classement délivrés par la BEAC ainsi que de la mise à jour du cadrage macroéconomique de la BEAC.

Il a ensuite observé l'évolution satisfaisante du système bancaire tchadien dont le total de bilan s'est accru de 30,8% à fin septembre 2012.

Il a, enfin, été informé des récentes décisions des instances de la BEAC et de l'UMAC, du compte rendu de la dernière réunion de la Zone Franc ainsi que celui de la Mission du FMI qui a séjourné à N'Djamena en septembre 2012.

Fait à N'Djamena, le 14 décembre 2012

Le Président du Comité,



Christian Georges DIGUIMBAYE
Ministre des Finances et du Budget